

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2015)
Heft: 1: I+D Verbände = Associations I+D = Associazioni I+D

Artikel: Congrès et assemblées générales BIS et AAS 2014
Autor: Gillioz, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Staub: Les mondes des archives, des bibliothèques et de la documentation sont très proches. La publication commune qu'est *arbido* le montre bien, vers l'extérieur également. La future plateforme électronique permettra à la revue de mieux nourrir et gérer le débat.

Quelles relations la BIS et l'AAS entretiennent-elles avec les autres associations?

Engler: L'AAS essaie, autant que faire se peut, de promouvoir le contact et l'échange avec les autres associations. Je pense notamment aux coopérations qui s'instaurent au niveau de l'offre de formation continue ou encore de la représentation des intérêts sur le plan politique.

Staub: BIS entretient des relations avec d'autres institutions culturelles de la Suisse, ce via l'association CULTURA. Sur le plan international, elle est membre de l'IFLA et d'EBLIDA, et elle

entretient des relations avec ses associations partenaires européens.

Dans une phase où la BIS et l'AAS uniformisent leur formation professionnelle et où la BIS représente des groupes professionnels aussi divers que les bibliothèques publiques, les bibliothèques spécialisées, les bibliothèques universitaires ainsi que les centres de documentation, ne serait-il pas envisageable de créer une seule et unique association professionnelle afin de mieux représenter les intérêts des professionnels I+D (bibliothécaires, archivistes, conservateurs, etc.)?

Engler: La formation commune est juste et précieuse. Il n'est toutefois pas difficile de constater au quotidien que les mondes du travail et les conditions cadres sont parfois très différents. Parmi les tâches-clés des archives figure la garantie de la sécurité juridique. Il s'agit là d'une tâche que n'ont pas les bibliothèques, qui évoluent dans le

monde de la formation et de la culture. Les priorités seront donc différentes au niveau du lobbying et de la communication grand public. A l'heure actuelle, une fusion des deux associations ne me semble pas encore être une option.

Staub: Il existe des bibliothèques qui gèrent des archives et des archives qui exploitent une bibliothèque. Lorsque le Records Management est né, on ne savait pas vraiment s'il s'agissait d'une tâche touchant la documentation ou l'archivage. La numérisation n'épargne aucun domaine, les domaines de tâches s'entremêlent. Grâce à la formation de base commune et à la revue *arbido*, la collaboration entre l'AAS et BIS est déjà très bonne. En faire plus à ce stade n'est pas nécessaire, quoique cela soit tout à fait envisageable.

Contact: Claudia.Engler@burgerbib.ch
staub@schmidkom.ch

Congrès et assemblées générales BIS et AAS 2014

Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

La vie des associations professionnelles est ponctuée de jalons obligés, incontournables même, puisqu'ils permettent de prendre le pouls et, souvent aussi, des décisions importantes sur des projets ou des développements. Ce fut le cas en 2014 également, à Lugano pour BIS, et à Lausanne pour l'AAS.

Du côté de chez BIS

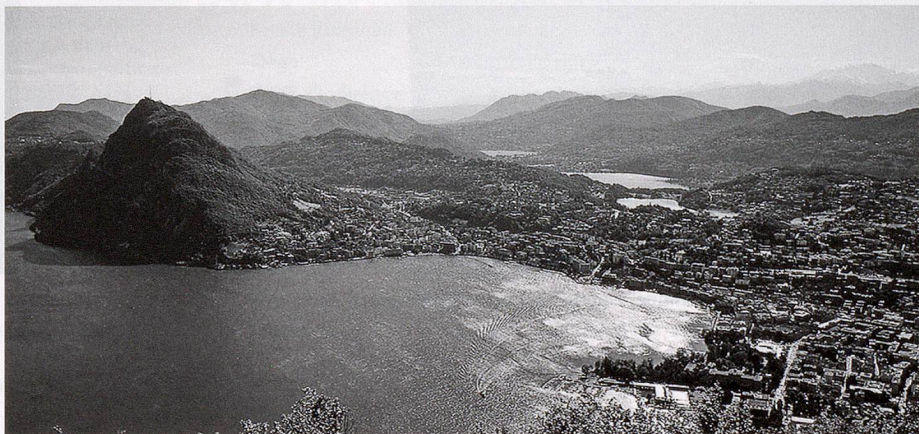
Ambiance congrès, mais aussi ambiance studieuse à Lugano. Il aura suffi de parcourir le programme de ces trois journées pour se convaincre que l'on ne plaisante pas avec son métier. Ni avec ses représentants. Le thème du congrès 2014, «Bibliothèques & formation», était d'ailleurs déjà tout un programme!

Après le congrès 2012 qui s'est déroulé à Constance – une réussite! BIS a invité ses membres au Tessin pour le

congrès de septembre 2014. Quelque 400 personnes se sont retrouvées dans le sud ensoleillé de la Suisse, pour continuer à se former et pour échanger. Le site choisi pour ce congrès, le Palazzo dei Congressi, donne directement sur le lac et a offert des conditions optimales pour ces quelques jours de rencontre et de réflexions. Occasion également pour de nombreuses entreprises

de présenter leurs dernières nouveautés du monde des bibliothèques.

Outre des visites dans plusieurs bibliothèques de la région de Lugano, comme la bibliothèque du nouveau Tribunal pénal fédéral à Bellinzona, le programme prévoyait également des conférences (voir encadré). Mais la convivialité n'a pas été négligée non



BIS: Des conférences plurielles

Bibliothèques et compétence documentaire, projets en Italie et au Tessin, bibliothèques et technologies, bien culturel, écrire et rechercher en bibliothèques, campagne et avenir (Bibliofreak) et projets de la Bibliothèque nationale, les thèmes abordés dans le cadre de ce congrès étaient d'une richesse qui reflétait bien la pluralité des enjeux auxquels doivent faire face les professionnels I&D en 2014.

plus, notamment lors de la cérémonie d'ouverture et la soirée festive du jeudi: rendez-vous à Grotti en bateau, un bon tuyau, même pour les Tessinois. Le vendredi après-midi, BIS a tenu son assemblée générale dont on trouvera un compte rendu sur la page web www.bis.ch/association/organes/assemblee-generale.html?L=1

... et AAS

Autre lieu, mais atmosphère tout aussi studieuse à Lausanne pour l'assem-

blée générale de l'AAS, qui s'est tenue dans la Salle du Grand Conseil, au Palais de Rumine. Outre les affaires statutaires et administratives usuelles, on a surtout retenu une table ronde

STRASSENUMFRAGE

«Der BIS, so wie er sich heute präsentiert, ist in der Bibliotheks- (und Dokumentations-) Landschaft lediglich einer von mehreren Verbänden/Playern – und sicher nicht der profilierteste, aktivste, wirkmächtigste. Dies liegt nicht zuletzt an den gegenüber früher deutlich abgespeckten Verbandsstrukturen.»

David Zimmer

passionnante consacrée à trois projets architecturaux «vaudois» pour la conservation et la diffusion du patrimoine: un projet national à bout touchant de la Cinémathèque suisse avec leur nouveau dépôt de Penthaz 2, le projet cantonal d'un nouveau Musée des Beaux

Arts à côté de la gare et un projet municipal encore dans les limbes pour la Bibliothèque et archives de Lausanne. On a constaté depuis une dizaine d'années au Canada et au Québec, et maintenant sous nos latitudes, un mouvement de rapprochement entre les bibliothèques et les archives afin de dégager des synergies et des forces communes. Mais le chemin est encore long ...

AAS: débat suivi par Twitter

Une dizaine de participants ont commenté en direct les événements de la journée. Pour plus de détails, voir le compte rendu par le live-tweet:

- <https://storify.com/souslapoussiere/vsaas-2014-assemblee-generale-et-table-ronde>
- <https://twitter.com/souslapoussiere/status/511180499662819328>
- <https://storify.com/souslapoussiere/vsaas-2014-visites-professionnelles>



AG 2014 AAS: Palais de Rumine, Lausanne. Photo @lchristeller.